

Canada



**RAPPORT  
B4WE-LSC**  
GENDER & LAND  
2025





<b>RAPPORT NARRATIF FINAL</b>	
Titre du projet	<b>BEANS FOR WOMEN EMPOWERMENT.</b>
Sigle du projet	<b>B4WE</b>
Zone de mise en œuvre	<b>TERRITOIRES DE NYIRAGONGO, MASISI ET GOMA AU NORD KIVU</b>
Secteur	<b>Protection, autonomisation de la femme et lutte contre VBG</b>
Bailleur	<b>CENTRE INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE TROPICALE</b>
Partenaire	<b>LIGUE POUR LA SOLIDARITE CONGOLAISE</b>
Responsable contractuel	<b>Joséphine MALIMUKONO</b>
Période de Mise en œuvre	<b>7MOIS SOIT AOUT 2025 – FEVRIER 2026 PROJET B4WE</b>

## CONTENU

1. Résumé
2. Contexte
3. Objectifs et résultats attendus
4. Description des activités
5. Bénéficiaires
6. Succès du projet
7. Témoignages de bénéficiaires
8. Recommandation
9. Conclusion
10. Photos illustratives

### I. Résumé exécutif

Le projet Beans for Women Empowerment (B4WE) est un appui de la Coopération Canadienne à la République Démocratique du Congo pour contribuer à l'empouvoirement (autonomisation, capacitation, émancipation et responsabilisation) des femmes à travers la promotion de la culture du haricot.

Ce projet est mis en œuvre dans trois provinces de l'Est de la République Démocratique du Congo – RDC (Nord-Kivu, Sud-Kivu et Tanganyika) par les organisations des producteurs avec l'encadrement et l'appui technique des structures Etatiques (Ministère en charge de l'Agriculture, Ministère en Charge du Genre, INERA, SENASEM, SNV, PRONANUT, ..... ) et le Centre International d'Agriculture Tropicale (CIAT).

C'est une initiative de cinq ans (2023 – 2027) dont la mise en œuvre se focalise sur les domaines qui influencent directement le degré d'autonomisation des femmes dans la chaîne de valeur autour du haricot : agro-business, système semencier, égalité de genre, droits d'accès aux facteurs de production (terre, capital) et nutrition.

Les objectifs du projet B4WE sont :

1. Perfectionner les compétences et la négociation des nouvelles opportunités commerciales pour les entreprises autour du haricot dirigé par des femmes entrepreneures ;
2. Accélérer l'adoption des technologies intelligentes face au changement climatique par les femmes productrices du haricot ;
3. Autonomiser les voix des femmes et des filles dans la commercialisation du haricot, le leadership et la prise des décisions ;
4. Renforcer la capacité et la réactivité du secteur public à fournir des programmes et des politiques sensibles au genre ;
5. Améliorer et appliquer les arrangements institutionnels autour des droits d'accès par les femmes aux facteurs de production comme le terre, et
6. Sensibiliser et éduquer pour faciliter la prise de décision dans la conduite des activités de développement de produits visant à influencer les comportements et les attitudes nutritionnelles, pour finalement adopter la culture des variétés de haricot améliorées et riches en fer, une part plus

importante de l'alimentation dans l'Est de la RDC.

La situation humanitaire dans le Nord-Kivu reste marquée par les conflits armés qui affectent les cultures et particulièrement la culture du haricot, les déplacements massifs des populations, la précarité socio-économique, les violences basées sur le genre (VBG) et la faible autonomisation socio-économique des femmes et des jeunes.

## **II. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.**

Le projet Beans for Women Empowerment (B4WE) est un appui de la Coopération Canadienne à la République Démocratique du Congo pour contribuer à l'empouvoirement des femmes à travers la promotion de la culture du haricot. Le projet est mis en œuvre dans trois provinces de l'Est de la République Démocratique du Congo – RDC (Nord-Kivu, Sud-Kivu et Tanganyika) par les organisations des producteurs avec l'encadrement et l'appui technique des structures étatiques (Ministère en charge de l'Agriculture, Ministère en Charge du Genre, INERA, SENASEM, SNV, PRONANUT, ..... ) et le Centre International d'Agriculture Tropicale (CIAT). C'est une initiative de cinq ans (2023 – 2027) dont la mise en œuvre se focalise sur les domaines qui influencent directement le degré d'autonomisation des femmes dans la chaîne de valeur autour du haricot : agro-business, système semencier, égalité de genre, droits d'accès aux facteurs de production (terre, capital) et nutrition. Les objectifs du projet B4WE sont :

- 1) Perfectionner les compétences et la négociation des nouvelles opportunités commerciales pour les entreprises autour du haricot dirigées par des femmes entrepreneures ;
- 2) Accélérer l'adoption des technologies intelligentes face au changement climatique par les femmes productrices du haricot ;
- 3) Autonomiser les voix des femmes et des filles dans la commercialisation du haricot, le leadership et la prise des décisions ;
- 4) Renforcer la capacité et la réactivité du secteur public à fournir des programmes et des politiques sensibles au genre ;
- 5) Améliorer et appliquer les arrangements institutionnels autour des droits d'accès par les femmes aux facteurs de production comme le terre, et
- 6) Sensibiliser et éduquer pour faciliter la prise de décision dans la conduite des activités de développement de produits visant à influencer les comportements et les attitudes nutritionnelles, pour finalement adopter la culture des variétés de haricot améliorées et riches en fer, une part plus importante de l'alimentation dans l'Est de la RDC.

La situation humanitaire dans le Nord-Kivu reste marquée par les conflits armés, les déplacements massifs des populations, la précarité socio-économique, les violences basées sur le genre (VBG) et la faible autonomisation socioéconomique des femmes et des jeunes. Dans ce contexte, le projet B4WE a pour objectif de renforcer la participation socio-économique des femmes, des jeunes et des groupes vulnérables, tout en consolidant les mécanismes communautaires de protection, d'inclusion financière et de résilience économique

Hormis cette justification et objectifs globaux, les raisons particulières pour lesquelles ce projet arrive à point nommé sont :

- Il améliore la sécurité alimentaire des milliers et lutte contre la malnutrition des familles étant donné que le haricot est un aliment de base indispensable, apportant des protéines, fer et minéraux essentiels, particulièrement pour les familles à faibles revenus ;
- Il vient augmenter revenus des petits producteurs, notamment les femmes par leur amélioration de la productivité et l'accès aux marchés ;
- Il vient réduire la vulnérabilité de culture la culture du haricot face aux aléas climatiques en introduisant une variété de semence résistante et adaptée au climat et maladie de la zone,
- Il vient renforcer l'autonomisation les femmes par le des compétences et le leadership des femmes agricultrices, qui sont des actrices clés de cette filière.

## **III. ACTIVITES REALISEES ET LEURS IMPACTS SUR LES BENEFICIAIRES**

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet, plusieurs activités ont été réalisées afin de renforcer l'égalité de genre, l'autonomisation économique des femmes et la promotion de relations harmonieuses au sein des communautés. Ces interventions ont ciblé différents groupes, notamment les couples, les femmes, les jeunes et les élèves, à travers des actions de formation, de sensibilisation et de structuration économique. Les résultats obtenus démontrent des changements positifs tant au niveau des connaissances que des pratiques, avec des impacts visibles sur la cohésion familiale, l'autonomie économique et la participation communautaire.

### 3.1. Formation des 500 couples sur le genre, la masculinité positive, et la gestion conjointe de revenu pour le couple heureux et harmonieux :

Dans le cadre du projet, des sessions de formation ont été organisées à l'intention des couples autour de thématiques clés telles que la compréhension du genre, la prévention des violences basées sur le genre (VBG), le leadership féminin, la masculinité et la féminité positives ainsi que la gestion conjointe des ressources du ménage. Ces formations visaient à promouvoir des relations plus équilibrées et respectueuses au sein des foyers, tout en renforçant la participation des femmes dans la prise de décision familiale.

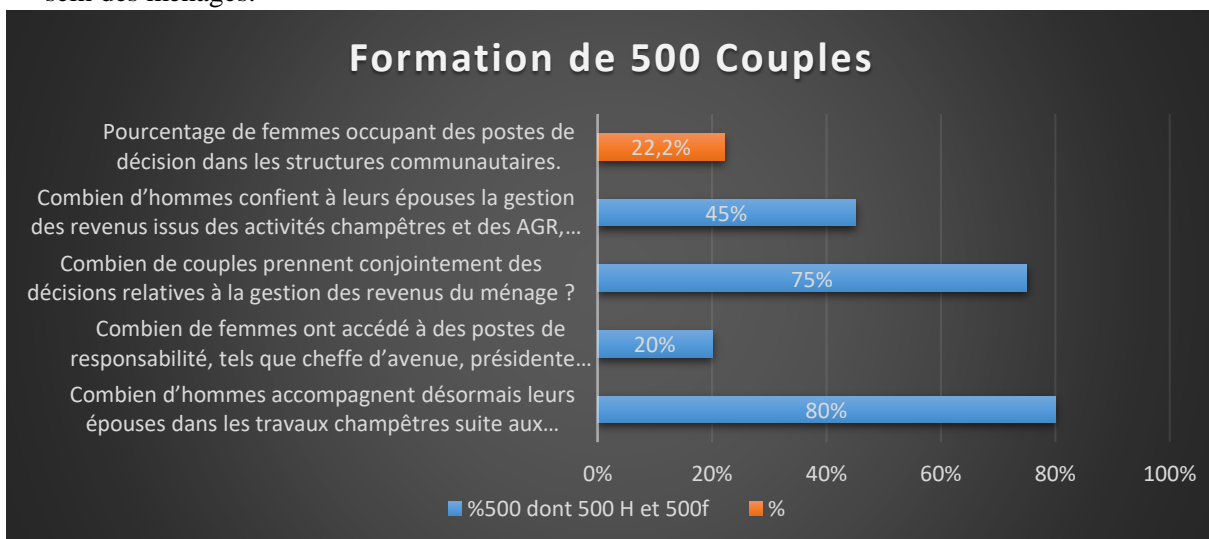
Au total, 500 couples ont participé à ces sessions de renforcement des capacités. Les participants ont développé une meilleure compréhension des dynamiques de genre et des mécanismes de prévention des conflits familiaux. Les formations ont permis d'encourager la communication constructive au sein des couples et de promouvoir la prise de décision conjointe, notamment dans la gestion des revenus et des dépenses du ménage.

L'impact de cette activité est particulièrement visible à travers les témoignages des couples ayant exprimé leur volonté d'instaurer un climat de respect mutuel et de dialogue au sein de leurs familles. Plusieurs couples ont également pris l'engagement de gérer de manière collégiale les ressources du ménage afin de renforcer l'harmonie familiale.

Impact :

- **80% d'hommes accompagnent leurs femmes pour les travaux champêtres depuis les formations,**
- **75% de couples prennent de décision de gestion de revenu du ménage ensemble,**
- **60% au poste de responsabilité (chef de classe, ministre scolaire, doyenne de l'école,...) comme levier important pour promouvoir l'égalité**
- **45% d'hommes laissent la gestion de revenu champêtres et AGR à leurs femmes sous leur coaching,**
- **20% de femmes ont accédés au poste de responsabilité (cheffe d'avenue, présidents de femmes, vice-président de comité d'élèves,...)**

Cette approche a suscité un fort engouement dans les territoires de Masisi, Nyiragongo et Rutshuru, où pour plusieurs couples ces thématiques constituaient une première expérience de réflexion collective sur les relations conjugales, souvent influencées par des normes traditionnelles. Les participants ont exprimé le besoin de poursuivre ces formations afin d'accompagner durablement le changement de comportements au sein des ménages.



Le graphique ci-haut nous indique que sur 500 couples formés sur la gestion collégiale **111 couples soit 22,2% ont déclaré que depuis leur formation, les femmes occupent des postes de décision ou de direction au sein de leur foyers et groupe sociaux auxquels elles appartiennent (organisation de producteurs, coopérative, les églises, les ristournes, les chapelles, les chorales,...).**

### 3.2. Formation des 1000 femmes non en couples sur le leadership, lutte contre le VBG en travers la chaîne de valeur de la culture de haricot :

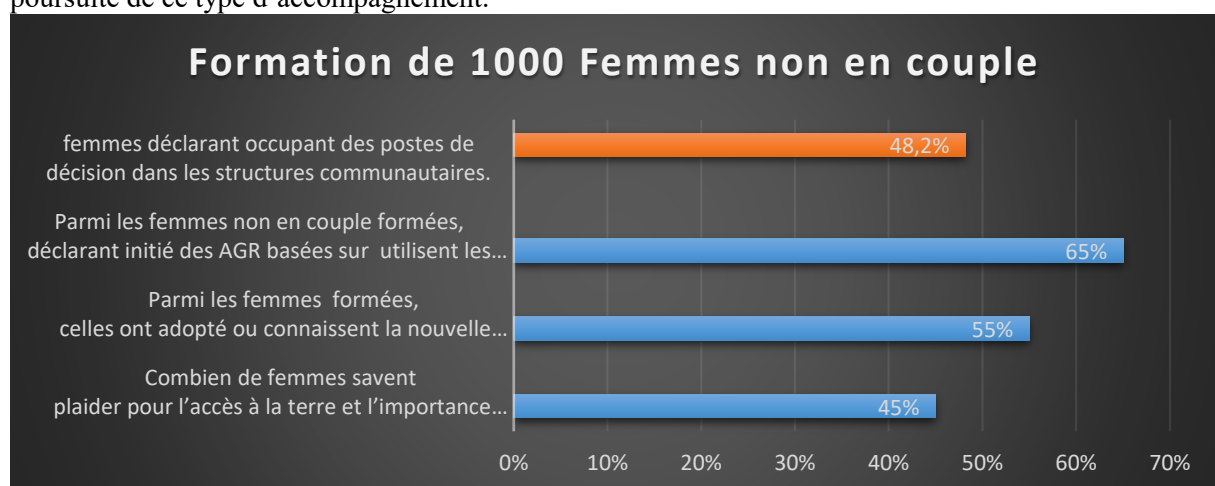
Le projet a également accordé une attention particulière aux femmes non en couples, notamment les célibataires, divorcées et veuves, souvent exposées à des formes multiples de vulnérabilité économique et sociale. Les formations organisées ont porté sur l'autonomisation économique, la sécurité personnelle, la confiance en soi ainsi que la prévention des violences basées sur le genre.

Ces sessions ont permis aux participantes de renforcer leurs capacités à faire face aux défis économiques et sociaux, notamment après une rupture conjugale ou un deuil. Les formations ont également encouragé le développement d'initiatives économiques à travers les micro-activités génératrices de revenus.

Le résultat de cette activité se traduit par une réduction du sentiment d'isolement social et par une dynamique nouvelle d'entraide entre les participantes. Plusieurs femmes ont exprimé leur motivation à entreprendre des activités économiques et à s'engager davantage dans la vie communautaire. L'impact de cette activité se manifeste de manière suivante :

- **65% ont commencé les AGR à partir de la culture de haricot et subviennent à leur besoins élémentaires,**
- **55% sait la dynamique nouvelle d'entraide entre les participantes par OP et AVEC**
- **45% de ces femmes savent plaider pour l'accès à la terre et l'importance de la consommation de haricots.**

Néanmoins, les besoins restent importants dans ce groupe particulièrement vulnérable, ce qui justifie la poursuite de ce type d'accompagnement.



Ce graphique nous renseigne que **482 des femmes qui ne sont pas en couples soit 48,2% occupent différent post décisionnel dans les différents groupes au sein duquel elles appartiennent.**

### 3.3. Formation des femmes membres des AVEC sur la gestion financière et lutte contre les VBG :

Dans le cadre de sa stratégie d'autonomisation économique des femmes, le projet a renforcé les capacités de 1500 femmes regroupées au sein des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC). Les formations ont porté sur l'éducation financière, la gestion de l'épargne et du crédit, ainsi que sur la prévention des violences basées sur le genre.

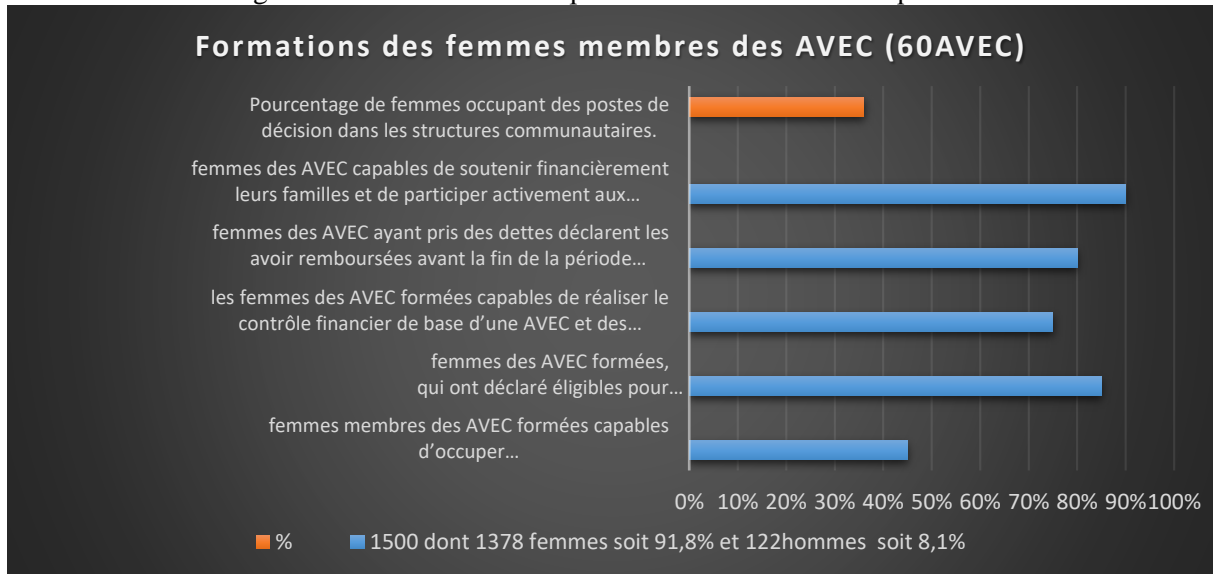
Ces AVEC constituent aujourd'hui un levier important de transformation économique pour les femmes des zones rurales. Elles permettent aux participantes d'épargner collectivement, d'accéder à des crédits abordables et de financer des activités génératrices de revenus.

Signalons que cette activité a donné un impact significatif : plusieurs groupes ont déjà mobilisé des montants importants d'épargne, contribuant à renforcer la résilience économique des ménages. Les femmes bénéficiaires se positionnent désormais comme des actrices du développement local, capables de soutenir financièrement leurs familles et de participer activement aux décisions économiques au sein du ménage. Après évaluation d'impact de cette activité, il se remarque que :

- **90% sont capables de soutenir financièrement leurs familles et de participer activement aux décisions économiques au sein du ménage,**
- **80% de femmes ayant pris de dettes dans l'AVEC disent avoir remboursé avant la fin de la période convenue suite aux enseignements reçu pendant les formations**
- **75% de ces femmes savent faire le contrôle financier de base d'une AVEC et AGR,**
- **55% sait la dynamique nouvelle d'entraide entre les participantes par OP et AVEC**
- **45% de ces femmes savent plaider pour l'accès à la terre et l'importance de la consommation de haricots,**

Toutefois, la demande d'adhésion à ces AVEC continue d'augmenter, ce qui montre la pertinence de cette approche et la nécessité d'étendre cette initiative à d'autres groupes de femmes.

Ci-dessous les renseignements détaillés sur l'impact de cette activité sur le quotidien des bénéficiaires



### 3.4. Formation des femmes salariées sur le genre et le leadership :

Le projet a également ciblé 300 femmes salariées, qui ont bénéficié d'un renforcement de leurs capacités sur les thématiques liées au genre, au leadership féminin et à l'indépendance économique.

Ces formations ont permis aux participantes de mieux comprendre les dynamiques de genre dans le milieu professionnel et de renforcer leur confiance en elles afin d'accéder à davantage de responsabilités. Les thématiques développées ont encouragé les femmes à s'affirmer dans les processus de prise de décision et à promouvoir l'égalité dans leurs environnements professionnels.

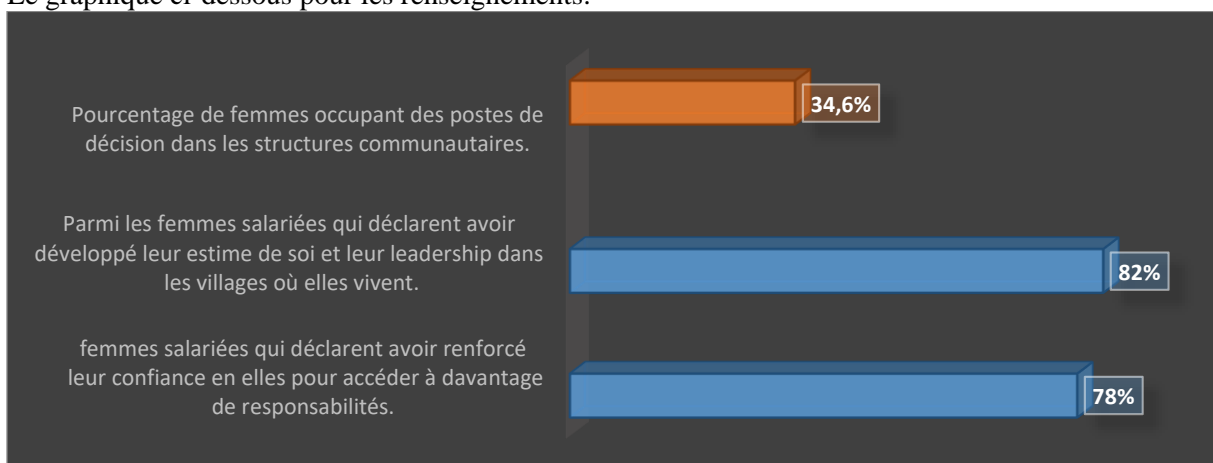
L'impact observé se traduit par un renforcement de l'estime de soi et du leadership des participantes, ainsi que par leur engagement accru dans les initiatives communautaires et professionnelles.

Impact :

- **85% déclarent avoir un renforcement de l'estime de soi et du leadership dans les communautés (villages) où elles vivent,**
- **78% de ces femmes déclarent comprendre les dynamiques de genre dans le milieu professionnel et de renforcer leur confiance en elles afin d'accéder à davantage de responsabilités,**

Plusieurs femmes ont exprimé leur volonté de servir de modèles pour d'autres femmes au sein de leurs communautés.

Le graphique ci-dessous pour les renseignements.



### 3.5. Formation des jeunes des Organisations Paysannes sur l'agrobusiness :

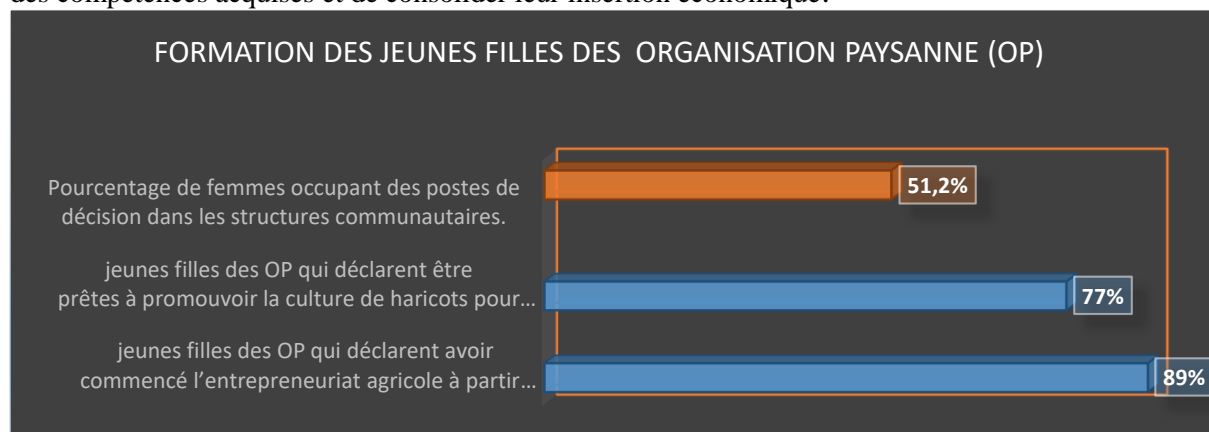
Le projet a formé 480 jeunes, dont 180 garçons, membres des organisations paysannes, sur les principes et opportunités de l'agrobusiness. Les sessions ont permis de renforcer leurs connaissances sur les techniques agricoles innovantes, la gestion durable des ressources, l'accès aux marchés et la valorisation des cultures locales, notamment le haricot.

Ces formations ont contribué à renforcer les capacités entrepreneuriales des jeunes et à promouvoir l'agriculture comme une opportunité économique viable. L'impact de cette activité est visible à travers l'intérêt accru des jeunes pour l'entrepreneuriat agricole, contribuant ainsi à lutter contre le chômage et l'exode rural mais aussi la promotion de leadership de la fille dans leur communauté.

Impact après formation :

- **89% déclarent commencer l'entrepreneuriat agricole à partir des jardins potagers pour suppléer leurs parents,**
- **77% dit être prêt à promouvoir la culture de haricot afin de lutter contre le chômage et la malnutrition dans leur village et grande ville**

La poursuite de ce type d'initiatives reste essentielle afin d'accompagner les jeunes dans la mise en pratique des compétences acquises et de consolider leur insertion économique.



### 3.6. Structuration et formation des AVEC des femmes salariées :

Le projet a également appuyé la structuration de 12 AVEC composées chacune de 25 femmes salariées, soit un total de 300 femmes. Ces associations ont bénéficié d'un accompagnement technique visant à renforcer leurs capacités en matière d'épargne, de gestion financière et d'accès au microcrédit.

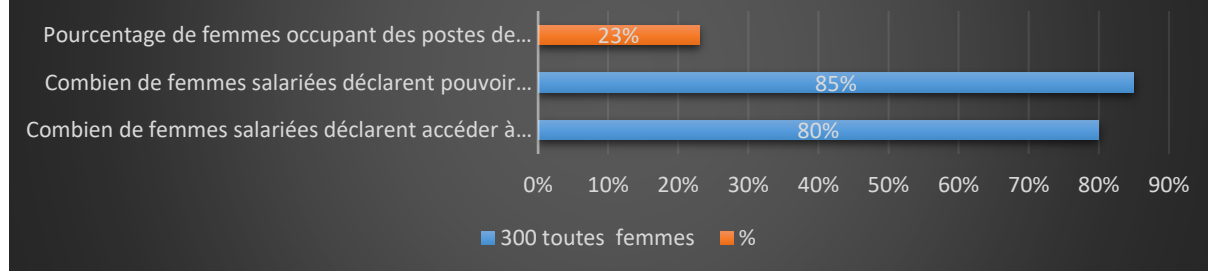
Cette structuration a permis aux femmes participantes de développer des mécanismes sécurisés d'épargne et d'accéder à des ressources financières leur permettant de démarrer ou d'améliorer leurs activités génératrices de revenus.

L'impact de cette activité est particulièrement visible dans l'amélioration des conditions de vie des ménages comme nous le constatons :

- **85% déclarent peuvent répondre plus rapidement aux besoins de leurs familles sans dépendre exclusivement de leur salaire journalier grâce aux AGR qu'elles ont commencé avec l'appui de l'emprunt tiré des AVEC,**
- **80% déclarent accéder à des ressources financières dans les AVEC leur permettant de démarrer ou d'améliorer leurs activités génératrices de revenus.**

Les femmes membres de ces AVEC disposent désormais d'une plus grande autonomie financière et peuvent répondre plus rapidement aux besoins de leurs familles sans dépendre exclusivement de leur salaire journalier.

## Structuration et formation 12 AVEC des femmes salariées



*Hormis la structuration et formation de ces femmes en AVEC, signalons que sous accompagnement de la LSC, 7AVEC dont 2 de NYIRAGONGO et 5 de Rutshuru travaillent déjà en OP et ont déjà de champs qu'elles ont loué et 2ha qu'elles ont obtenue grâce à un accompagnement de la LSC dans les négociations. Elles n'entendent que l'appui en semence pour les cultures. Signalons que pour ces AVEC, le suivie de champs structurels les aides à être des OP ; une expérience qui a vu le jour grâce à ce projet BE4WE.*

### 3.7. Sensibilisation des élèves sur les thématiques de genre

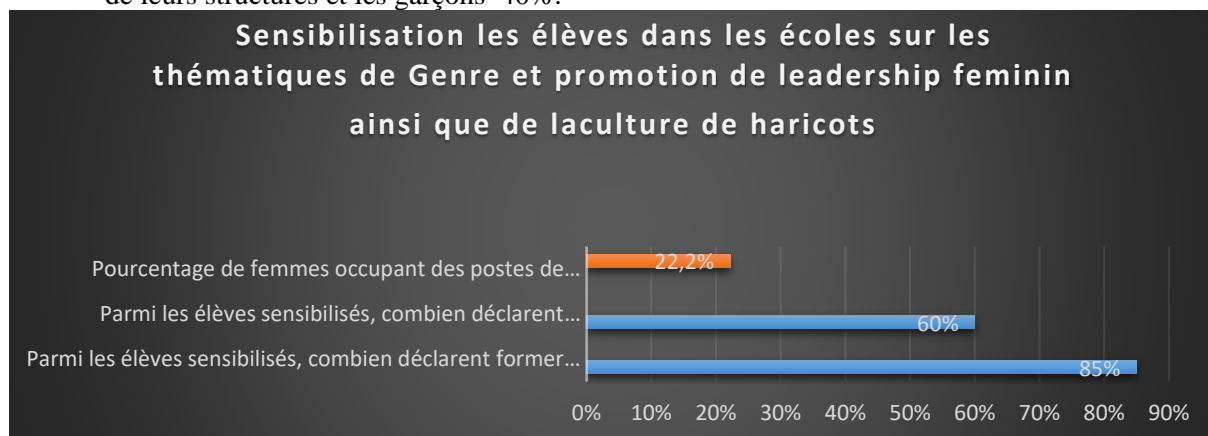
Enfin, le projet a sensibilisé 500 élèves dans les écoles sur les thématiques liées au genre, notamment l'égalité entre filles et garçons, la lutte contre les stéréotypes, la prévention des violences basées sur le genre en milieu scolaire et le respect de la diversité.

Ces activités de sensibilisation ont permis de renforcer les connaissances des jeunes sur les questions d'égalité et de promouvoir des attitudes respectueuses entre filles et garçons.

L'impact de ces sensibilisations se traduit par une prise de conscience progressive chez les élèves sur les enjeux liés au genre et par une amélioration du climat scolaire. Ces initiatives constituent un levier important pour promouvoir l'égalité et favoriser la rétention scolaire des filles.

Impact en % :

- 85% déclarent être prêts à constituer de groupes mixtes où les filles représenteront 60% au poste de responsabilité (cheffe de classe, ministre scolaire, doyenne de l'école, présidente, trésorière, secrétaire, ...) comme levier important pour promouvoir le leadership féminin du comité directeur de leurs structures et les garçons 40%.



Compte tenu de l'importance de travailler sur les normes sociales dès le jeune âge, la poursuite de ces activités dans les établissements scolaires reste essentielle afin de consolider les changements de comportements observés.

**Note :** *La méthodologie d'échantillonnage pour chaque catégorie d'enquêtés a reposé sur un sondage par grappe à deux degrés. Deux niveaux de sélection ont été pris en compte lors de la collecte des données : Le premier niveau étant celui de la sélection des villages à faire partie de l'enquête et le deuxième niveau étant celui de la sélection des personnes à enquêter dans les villages retenus.*

*Nous avons considéré comme population d'étude le nombre des bénéficiaires déjà atteints pour chaque catégorie d'activités retenues pour le présent rapport dans les 3 site ciblés par les projets en cours dans chaque territoire pour tirer un échantillon représentatif. Les enquêtés ont ensuite été sélectionnés, soit à*

*partir de listes disponibles, soit de manière aléatoire en leur absence. Cette sélection a été effectuée avec le soutien de l'équipe du programme, responsable de la mise en œuvre sur le terrain.*

*Le calcul de la taille minimale requise s'est fait en utilisant un degré de confiance de 95% et une marge d'erreur de 5%.*

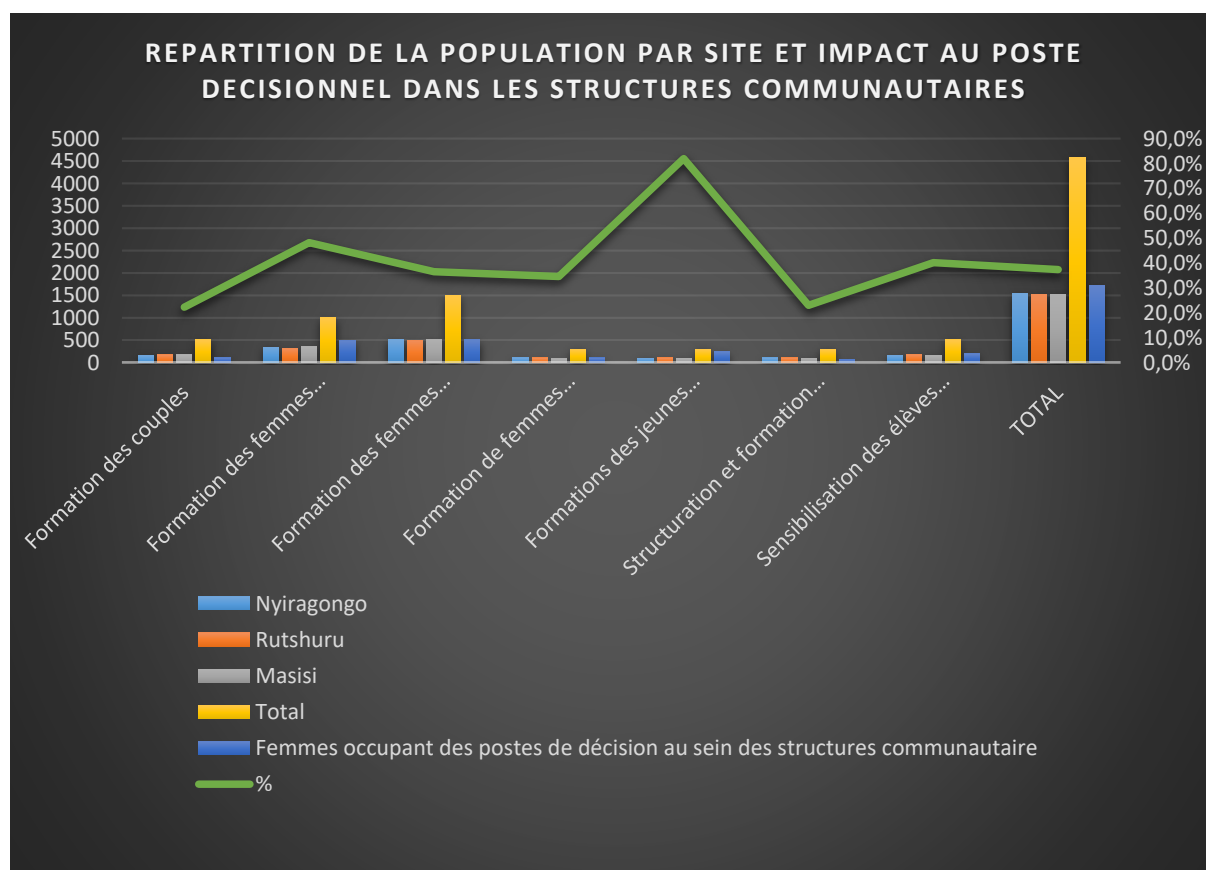
#### IV. DESCRIPTION DES ACTIVITES

Activités	Indicateurs	Niveau d'atteinte	% de réalisation	IMPACT
Formation des couples	500	500	100%	<i>111 couples soit 22,2% ont déclaré que depuis leur formation, les femmes occupent des postes de décision ou de direction au sein de leur groupe (organisation de producteurs, coopérative, les églises, les ristournes, les chapelles, les chorales,...</i>
Formation des femmes non en couples	1000	1000	100%	<i>482 des femmes qui ne sont pas en couples soit 48,2% occupent différent post décisionnel dans les différents groupes au sein duquel elles appartiennent.</i>
Formations des femmes des AVEC	1500	1500 dont 1378 Femmes 122hommes	100%	<i>503 de femmes soit 36,5% ayant participé à cette approche déclarent occuper des poste de direction dans le comité des structures communautaires auxquelles elles appartiennent.</i>
Formation de femmes salariées	300	300	100%	<i>104 femmes salariés soit 34,6% disent avoir accès maintenant à la terre par location saisonnière et avoir de poste de responsabilité.</i>
Formation des Jeunes filles des Organisations Paysanne (OP)	480	480 dont 300filles et 180 garçons	100%	<i>Sur le pourcentage des garçons interrogés dans les OP, 75% déclarent être prêts à accepter les filles aux postes de directions pas seulement dans les OP mais aussi dans d'autres structures de jeunes dans leurs différentes communautés telle que le club de jeunes, les groupes de messagers, le ministère de la jeunesse dans les églises, les chorales, ...</i>
Structuration et formation 12 AVEC des femmes salariées	300	300	100%	<i>Hormis la structuration et formation de ces femmes en AVEC, signalons que sous accompagnement de la LSC, 7AVEC dont 2 de NYIRAGONGO et 5 des Rutshuru sont devenues des OP et ont déjà de champs qu'elles ont loué et 2ha qu'elles ont obtenue grâce à un accompagnement de la LSC dans les négociations. Elles n'entendent que l'appui en semence pour les cultures. Signalons que pour ces AVEC, le suivie de champs structurels les aides à être des OP ; une expérience qui a vu le jour grâce à ce projet BE4WE.</i>
Sensibilisation les élèves dans les écoles sur les thématiques de Genre	500	550 dont 328 filles 222garçons	100%	<i>Le gouvernement scolaire des élèves compte initier un champ scolaire des élèves pour semer les haricots et les amarantes dès l'année prochaine. Ceci en collaboration.</i>

## V. BENEFCIAIRES

Les bénéficiaires de ce projet ont été répartis selon les sites des zones d'intervention de la manière suivante :

Types de formation/activité	Zone/Site d'intervention			Total
	Nyiragongo	Rutshuru	Masisi	
Formation des couples	161	170	169	500
Formation des femmes non en couples	344	309	347	1000
Formations des femmes membres des AVEC (60AVEC)	507	487	506	1500
Formation de femmes salariées	110	104	86	300
Formation des Jeunes filles des Organisation Paysanne (OP)	99	101	100	300
Formation des Jeunes garçons des Organisation Paysanne (OP)	59	64	57	180
Structuration et formation 12 AVEC des femmes salariées	102	103	95	300
Sensibilisation les élèves dans les écoles sur les thématiques de Genre	161	177	162	500
<b>TOTAL</b>	<b>1543</b>	<b>1515</b>	<b>1522</b>	<b>4580</b>



Les bénéficiaires ont été répartis dans les sites d'interventions selon les besoins à la grande. La mise de ce projet est une innovation pour la plupart d'entre eux. Ils ont reçu des semences améliorées, des formations techniques pratiques à la culture de haricot des autres partenaires et les autres formations sur l'autonomisation et la lutte contre le VBG par la LSC à leur grande satisfaction tout ceci grâce au financement du bailleur CIAT.

## VI. SUCCES DU PROJET

Aujourd'hui, nous célébrons le succès retentissant de notre projet « **Beans for Women Empowerment** ». Ce qui n'était au départ qu'une définition de différents objectifs assignés est devenue une réalité concrète, qui a non seulement atteint, mais dépassé ses objectifs initiaux grâce à l'engagement et au travail assidu des équipes partenaires de la mise en œuvre à différents niveaux. Nous sommes fiers de vous présenter les succès en démontrant l'impact du partenariat LSC-CIAT dont :

### 1. Le choix de la LSC pour le volet protection de la femme et la lutte contre les vbg

Notre partenariat a permis à LSC de contribuer en respectant les normes nécessaires pour autonomiser la femme dans le système semencier en y introduisant les facteurs de protections et particulièrement la lutte contre le VBG par la formulation le message adapté au contexte pour sensibiliser les communautés sur les notions, conséquences de VBG dans la communauté et le circuit de référencement de victimes.

### 2. Gouvernance et communication

Grâce à la mise en place des instances de décisions et surtout de réunions régulières dans l'avancement de suivi de projet par le partenariat, le pilotage de ce projet était aisé dès le début car p les informations entre LSC et CIAT ont toujours été partagé clairement pour maintenir une coordination transparente.

### 3. Autres succès programmatiques

- *Après la structuration et formation de femmes salariées en AVEC, sous accompagnement de la LSC et de CIAT, 7AVEC dont 2 de NYIRAGONGO et 5 des Rutshuru sont devenues des OP et ont déjà de champs qu'elles ont loué et 2ha qu'elles ont obtenue grâce à un accompagnement de la LSC dans les négociations. Elles n'entendent que l'appui en semence pour la culture du haricot. Signalons que pour ces AVEC, le suivi de champs structurels les aides à renforcer les liens de fraternité mais aussi à avoir le temps d'échange d'expérience pendant lors des activités dans leurs OP ; une expérience qui a vu le jour grâce à ce projet BE4WE,*
- *Au-delà des sensibilisations sur les genres, certaines filles ont mis de jardins potagers en guise d'autonomie d'eux. Les revenus après la vente les aident à suppléer à leur besoins et de ne pas tomber dans les pièges de garçons mais aussi elles participent ainsi à la vie de leur famille en luttant par la malnutrition par ce repas de protection,*
- *85% de femmes membres des AVEC peuvent maintenant répondre plus rapidement aux besoins de leurs familles sans dépendre exclusivement de leur salaire journalier grâce aux AGR qu'elles boostent grâce à l'emprunt tiré des AVEC ceci en tour de rôle. Grâce aussi à une politique interne des AVEC, un membre en besoin peut accéder à un emprunt sous parrainage de 3 de ses consœurs et commencer une AGR sous leur supervision. N*
- *La réussite d'avoir l'accès à la terre pour les femmes salariées dans les territoires de Rutshuru et Nyiragongo. Et arrivés à les structurer en OP pour ainsi les amener à dépendre à eux-mêmes dans afin de les autonomiser progressivement et lutter contre la malnutrition dans leur ménages.*

## VII. TEMOIGNAGE DE BENEFICIAIRES

### a. Sensibilisation dans les écoles

En territoire de Masisi au Nord-Kivu, grâce au projet **Beans for Women Empowerment**, la LSC (Ligue pour la Solidarité Congolaise) a effectué des activités de sensibilisations dans des écoles. Cette approche était centrée sur la prévention et l'autonomisation des filles contre les violences basées sur le genre. Cette approche a donné aux jeunes élèves filles des compétences de vie pour prévenir les violences basées sur le genre en milieu scolaire comme dans leurs communautés et promouvoir la culture de haricot.

Parmi les bénéficiaires, *SAMIRAH* (nom masqué), une adolescente de 16 ans, illustre l'impact remarquable du programme. Avant le projet, les pratiques de mariage précoce étaient courantes et socialement acceptées. *Samirah* était obligée par sa famille pour se marier avec un jeune homme de 22 ans, une union déjà encouragée par ses familiers. Cependant, sa participation aux sensibilisations de lutte contre les VBG, particulièrement sur la thématique **le mariage précoce, cause, formes, conséquence et prise de décision**, a été déterminante : elle a compris que son avenir devait passer par la poursuite de ses études et non par un mariage précoce, qu'elle reconnaît désormais comme une forme de VBG.

Le changement ne s'est pas arrêté là. Grâce aux échanges et sensibilisation de parent lors de la formation de couple où par bonheur ses parents se trouvaient, ces derniers ayant également été sensibilisés aux risques du mariage précoce et à leur rôle essentiel dans la protection et l'épanouissement de leurs filles-pour la

promotion de leadership féminin; convaincus, ils ont soutenu la décision de leur fille et se sont engagés même à **rendre la dot**, rejetant ainsi une pratique traditionnellement valorisée dans leur communauté. Ce geste courageux, qui n'aurait pas été envisageable avant le projet, démontre l'évolution des mentalités et l'impact direct du projet à la suite de la formation des couples et aux sensibilisations des élèves dans les écoles.

Aujourd'hui, *Samirah* poursuit sereinement ses études et espère devenir enseignante et entrepreneuse-agricole dans la filière haricot. Elle affirme que *“les sensibilisations contre le VBG et promotion de la culture de haricot lui ont donné la force de décider pour son avenir.”* Son histoire inspire d'autres adolescentes de son village et confirme que, même dans un contexte fragile, les stratégies communautaires de prévention des VBG peuvent générer un changement profond et durable.

L'expérience de Masisi montre que l'approche de sensibilisation dans la communauté est un levier efficaces fournissant aux communautés des connaissances nécessaires pour mieux naviguer et surmonter les obstacles liés à la violence dans le contexte fragile. Avec un appui continu, ce modèle pourrait être étendu à d'autres zones, renforçant des impacts déjà visibles et prometteurs pour l'avenir.

### **b. Formation des couples**

De succès, nous en avons observé suite à un changement positif des hommes et femmes qui participent

*-Le thème portant sur la définition des objectifs financiers du ménage a été capitale pour les participants/Clients car tous ceux qui l'ont suivi savent utiliser les techniques de communication efficace pour prioriser les besoins et les souhaits sans contraindre les partenaires (collaborateurs). A la fin de cette session, les hommes ont compris l'importance d'une bonne fixation des objectifs et comment les atteindre sans causer de préjudices aux collaborateurs,*

*-Les participants et les participantes à la session sur la gestion de stress financier connaissent déjà la manière dont on doit gérer les stress quel que soit le moment ou la nature de l'évènement tout en priorisant le besoin de tout un chacun pour être dans une situation « gagnant-gagnant ».*

*- Merci pour cette formation qui m'arrive au bon moment de ma vie a témoigné **Ruffin SENGIYUNVA** qui est en couple depuis 12ans. Je me rappelle, la veille de mon mariage, mes oncles paternels m'ont appelé pour les derniers conseils du foyer. L'un de leur conseil était que je ne devais pas montrer à ma femme tous le bien et même le capital ou l'épargne ; chose que j'ai tenu à lettre jusqu'à maintenant. Lorsque nous avons parlé de la masculinité et féminité positive et la gestion du stress financier ; j'ai compris que mon couple était en danger car les discussions sur tout ce qui est finance me concernait seul. Là, j'ai compris que par manque de dialogue dans mon couple, je perdais mon argent et champs ce qui avait comme conséquence dans mon foyer l'arrogance improvisé à l'égard de membre de ma famille surtout ma femme sans que je le sache. Désormais, je vais montrer à ma femme tous ce que j'ai comme fortune et elle ne sera plus victime de VBG de ma part au grand applaudissement de tous les participants à cette formation de couples.*

### **c. Formation de femmes sur les AVEC**

Témoignage de madame Deborah enseignante:

*-« Avant cette formation, je ne comprenais pas bien comment fonctionner les AVEC et son bienfondé. En effet, avec mon salaire j'ai difficile de couvrir le 2bouts du mois et les besoins alimentaires de ma famille. Cependant avec la mise en place d'un AGR par la moitié de mon salaire je trouve que le bénéfice sera épargné dans l'AVEC où je suis membre pas seulement parce que j'aurai accès à un emprunt pour booster mon AGR mais parce que j'aurais aussi aidé mes consœurs à booster leurs AGR et à la fin du cycle j'aurai mon capital plus bénéfiques des intérêts générés. Ce que je trouve de plus capital dans ces AVEC et qu'il y a la cohésion sociale et échange d'expérience non seulement pour ce qui est finance mais à d'autres faits sociaux de la vie. Que vive la LSC, CIAT et le projet Beans for Women Empowerment pour ces genres d'approche communautaire. Désormais même une femme salariée peut s'associer aux autres de son rang social ou pas pour épanouissement à partir de l'échange d'expérience »*

*-« Cette formation nous a aidées à comprendre que la cohésion et la confiance entre les membres sont très importantes pour l'entraide et autonomisation de la femme. Quand il y a des conflits dans le groupe, cela affaiblit notre solidarité. Maintenant nous savons comment discuter et trouver des solutions ensemble. »*

#### **d. Formation de femmes non à couple/ Vivants seules**

-« Cette formation m'a permis de comprendre que je ne suis pas seule à vivre certaines difficultés. Les échanges avec les autres femmes m'ont donné du courage et m'ont aidée à réfléchir à des solutions pour améliorer ma situation et celle de mes enfants. »

-« Grâce aux études de cas discutées pendant la formation, j'ai compris que plusieurs femmes traversent les mêmes défis et que je ne suis pas la seule. Cela m'encourage à rejoindre davantage les groupes de solidarité afin de renforcer l'entraide entre nous. Nous qui sortons de ce genre de femme appelé femme libre, rencontrons plusieurs difficultés surtout avec les femmes mariées. Un jour je demandais à un homme de m'aider à flageller le haricot, je vous jure que sa femme m'avait traité d'être sa concubine ce qui m'a fait très mal jusqu'à ce que nous sommes allé voir le chef de 10maisons pour la réconciliation. Maintenant, je comprends à partir de cette formation à avoir confiance de moi pour prouver mon leadership féminin »

-« Cette formation m'a aidé à mieux comprendre les difficultés que rencontrent les femmes vivant seules dans notre communauté. Nous devons les soutenir davantage et éviter les jugements qui peuvent aggraver leur situation comme les médires de ces dernières. »

-« Les discussions sur les stratégies d'accompagnement m'ont motivée à m'impliquer davantage dans les activités économiques et à soutenir d'autres femmes vivant seules dans mon entourage. »

#### **e. Organisations paysannes**

Une fille issue d'un de groupes Armés de la région est parvenue à un changement comportemental qui selon son témoignage était impulsive est devenue stabilisée grâce aux échanges d'expériences après avoir suivi les formations sur les VBG auxquelles elle a participé dans **l'organisation paysanne de jeunes de Saké**. Sa vie quotidienne économique s'est améliorée car elle a développé une AGR à partir de récolte de haricot et maïs et subvient maintenant ses besoins élémentaires et ne peut plus tombée dans les VBG de garçons ou hommes adultes.

Signalons que ces OP sont devenues de véranda de jeunes où plus de filles se réunissent régulièrement selon leur programme pour échange d'expérience sur l'agriculture et prévention des VBG dont elles sont victimes de la part des hommes et garçons dans la communauté.

Au-delà d'échanger d'expérience, d'apprentissage de métier (couture, tissage de panier, fabrication de beignet, activité champêtre), ces OP sont devenues des espaces de cohésion sociale ayant un apport dans la cohabitation pacifique des communautés dans cette région en différents conflits (armés, fonciers, tribaux,..) par leur stratégie de gestion non-discrimination à l'égard de leurs membres. Toutes les communautés locales s'y retrouvent représentées comme le pygmée, tutsi, shi, tembo, havu, rega, hunde, et twa.

### **VIII. RECOMMANDATIONS.**

Bien que cette approche ait été une innovation dans les 2 aires de santé et ait amené à bannir certaines pratiques culturelles ou croyance, certaines recommandations ont été émises pour améliorer à l'avenir à ces termes :

- 1) Avoir de séances de planifications par provinces de tous les partenaires de mise en œuvre pour une coordination des activités plus efficaces,
- 2) Prévoir des séances de recyclage périodiques pour les nouveaux membres dans les OP et AVEC ;
- 3) Prévoir des évaluations en mi-parcours des activités par et son rapport partagé aux partenaires dans un bref délai pour recadrer la mise en œuvre des activités du projet
- 4) Introduire les superviseurs agronomes dans le suivi des activités agricoles dans les différents sites ;
- 5) Avoir une formation périodique des jeunes et des structures paysannes sur l'agro-business de haricot en terme entrepreneurial ;
- 6) Initier les sensibilisations des enseignants sur la promotion de la pédagogie égalitaire dans les écoles pour lutter contre les VBG ;
- 7) Accorder une attention particulière aux personnes âgées, aux personnes vivant avec un handicap, aux femmes enceintes et aux femmes allaitantes dans la promotion de la culture de haricot ;
- 8) Mettre en place un réseau des femmes salariées pour le mentorat et la dénonciation des VBG ;
- 9) Intégrer un module (formation) spécifique sur la gestion des prêts et des remboursements dans les AVEC ;

- 10) Étendre la sensibilisation à d'autres écoles de dans la zone d'action ;
- 11) Répliquer l'expérience auprès d'autres couples dans d'autres territoires ;
- 12) Introduire les approches discussions normes genre dans la formation de couples ;
- 13) Accompagner les élèves et enseignants dans l'entrepreneuriat agricole ;
- 14) Accompagner les femmes salariées (journaliers) du secteur à l'accès à la terre et aux intrants.

## **IX. PERSPECTIVES POUR 2026**

- Avoir une planification des activités avec d'autres partenaires de Nord-Kivu et CIAT avant le début de mise en œuvre des activités de notre volet,
- Répliquer l'expérience de l'évaluation interne d'impact des activités avec la base line and line sous accompagnement du MEAL du bailleur CIAT
- Sécuriser les épargnes des AVEC dans une structure garantissant une meilleure sécurité de leur fond,
- Structurer les femmes bénéficiaires en coopérative agricole afin de passer de l'agriculture de subsistance à l'agriculture du marché pour renforcer leur présence dans la chaîne de valeur agricole,
- Introduire la discussion norme genre dans la formation de couples sur le vivre un foyer harmonier dans la lutte contre les vbg
- Former les enseignants sur la promotion de la pédagogie égalitaire dans les écoles pour assurer la pérennité de sensibilisation sur les VBG dans les écoles et les initier sur l'entrepreneuriat agricole pour diversifier leurs sources de revenu,
- Continuer à plaider pour que les femmes salariées restant aient accès à la semence de haricot et à la terre,
- Plaider pour l'octroi de la semence aux OP de femmes salariées pour les prochaines campagnes et saisons agricoles.

## **X. CONCLUSION**

Le présent rapport du projet Beans for Women Empowerment où les sessions de formations ont constitué une étape importante dans la promotion du vivre-ensemble, de l'égalité de genre, du bien-être familial, de la promotion de l'autonomisation de la femme et fille ; et de la promotion de la culture du haricot. Malgré les défis rencontrés, les résultats obtenus sont encourageants et ouvrent des perspectives positives pour les communautés bénéficiaires. Les activités menées ont eu un impact significatif dans la mobilisation communautaire contre les VBG et dans la promotion du leadership féminin et de la culture du haricot. Les participantes ont démontré une réelle volonté d'agir et de relayer les messages de prévention au sein de leurs milieux respectifs.

Les formations sur la gestion financière organisée pour les membres des AVEC ont constitué une étape importante dans le renforcement des capacités économiques des communautés locales. L'activité a permis de doter les participants des connaissances et outils nécessaires pour une gestion rigoureuse et transparente de leurs ressources, favorisant ainsi la pérennité et la crédibilité de leurs structures d'épargne.

L'engagement et la participation active des bénéficiaires démontrent une réelle volonté d'améliorer la gestion au sein des AVEC et de contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie à travers des pratiques financières responsables. Le projet B4WE a permis de renforcer durablement le leadership féminin, les compétences techniques des jeunes, la résilience financière des AVEC et les mécanismes communautaires de prévention des VBG.

Enfin, nous tenons à remercier le bailleur Centre International de l'Agriculture Tropicale grâce à qui ce projet a été mise en œuvre dans l'Est de la province Nord Kivu en RD Congo.

**Fait à Goma, le 28 Mars 2026**

**Pour la Ligue Solidarité Congolaise**  
Joséphine MALIMUKONO Directrice pays

## **XI. PHOTOS ILLUSTRATIVES**

## FORMATION DES COUPLES



**couple champion**



**Formation des couples à Muja**



**Formation de couples de Nyragongo sur les VBG**

## FORMATION DES FEMMES SALARIÉES



**Formation de femmes salariées en petits groupes/Masls**



**Formation de femmes salariées de Nyragongo**



## FORMATION DE FEMMES DES AVEC



**Femmes de AVEC de  
Nyiragongo**



**Formation des femmes  
des AVEC en petits  
groupes**



**campagne de  
sensibilisation à  
RUTSHURU**

## FORMATION DE FEMMES SEULES



**Formation des femmes  
seules à BWEREMANA  
(Masisi/N-k)**



**photo de famille avec  
les femmes seules à  
MUJA/Nyiragongo**



**Formation en petits  
groupes à sake/ Masisi**